

Don Paul Denizot  
Recteur du sanctuaire Notre-Dame de Montligeon  
avec Bénédicte de Saint-Germain

**LE PURGATOIRE**  
**DANS TOUS**  
**SES ÉTATS**

**EdB**

## PRÉFACE

Après avoir occupé une place importante dans la prédication et la dévotion jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le purgatoire a connu au XX<sup>e</sup> siècle un important déclin et est pratiquement tombé en désuétude en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. À vrai dire, les représentations imagées d'un lieu intermédiaire entre ciel et enfer, peuplé de diabolotins soumettant les âmes à diverses épreuves durant un temps plus ou moins long, sont encore tenaces. Le plus souvent, il ne reste aujourd'hui du purgatoire que ces images qui motivent le discrédit dans lequel il est tombé, et les tristes souvenirs d'une comptabilité de l'au-delà qui a été exploitée à des fins parfois trivialement vénales. On peut présenter nombre d'objections historiques et théologiques pour réfuter ce purgatoire-là.

Faut-il en rester là et ranger le purgatoire aux oubliettes de l'histoire de la théologie ? Fait-il désormais partie des dogmes désactivés, en sommeil, devenus

---

1. Cf. G. CUCHET (dir.), *Le purgatoire. Fortune historique et historiographique d'un dogme*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2012.

plus ou moins insoutenables pour les fidèles ? Y a-t-il au-delà des préjugés à son sujet et des abus dans son exploitation pastorale, une part de vérité dans la doctrine classique du purgatoire ? Y a-t-il une pertinence à en parler aujourd'hui ? Comment, dans un contexte marqué largement par l'indifférence quant aux fins dernières en général et au purgatoire en particulier, présenter une réflexion théologique qui rende compte de ce que la tradition de l'Église catholique a longtemps enseigné, et qu'il serait un peu rapide de rejeter comme désuet avant un examen plus approfondi ?

L'enseignement de la foi catholique est cependant extrêmement clair et se présente comme une doctrine d'espérance. Le purgatoire n'est pas un camp de concentration dans l'au-delà réservé aux âmes récalcitrantes. Le purgatoire offre aux défunts qui en ont besoin la grâce d'une purification, d'une guérison, d'une transformation, d'une conformation au Christ par la conversion de l'intérieur de l'homme, en vertu de la miséricorde de Dieu, pour l'union définitive à Dieu dans le Christ ressuscité. La foi ne nous propose ni le récit « voyeuriste » d'un voyage de l'âme dans l'au-delà, ni un traité de psychologie ultra-terrestre. Les ouvrages de spiritualité, même ceux de la meilleure veine, ont parfois insisté autrefois sur ces aspects, mais il faut tout d'abord considérer ce que croit l'Église catholique à la lumière de la Révélation divine prise dans sa globalité.

Oublier le purgatoire, ce serait finalement ne pas prendre au sérieux la réalité du péché, ne pas honorer

l'histoire personnelle de chacun, négliger l'ébranlement que suscite la rencontre personnelle avec le Christ.

Ce livre, écrit par le recteur du sanctuaire Notre-Dame de Montligeon, Don Paul Denizot, propose avec pertinence et audace la foi catholique au sujet de la purification *post-mortem*. Il en souligne en particulier les enjeux actuels et en expose de façon très accessible la moelle doctrinale et pastorale. La dernière partie prend en compte les questions que tout un chacun est amené à se poser au moment de la mort d'un être cher.

Un vrai petit trésor qui connaîtra, je l'espère, une belle diffusion, et contribuera à l'édification de la foi, à la fortification de l'espérance et à la croissance de la charité chez de nombreux lecteurs.

Que le Dieu de l'espérance vous accompagne en lisant et méditant ces pages !

✠ Don Paul Préaux  
Modérateur général  
de la communauté Saint-Martin  
Recteur du sanctuaire Notre-Dame de Montligeon  
de 2001 à 2010.

Pas facile de parler du purgatoire aujourd'hui. Les prêtres ne l'évoquent d'ailleurs pas beaucoup dans leur prédication. Des théologiens ou des historiens modernes réfutent son existence en prétendant qu'il aurait été inventé au Moyen-Âge et qu'après un âge d'or au XIX<sup>e</sup> siècle, il aurait définitivement disparu dans les années soixante. Enfin, il n'est pas rare de rencontrer des personnes qui s'étonnent que l'Église en parle encore au XXI<sup>e</sup> siècle : « Il s'agirait d'évoluer et de renoncer à ces croyances d'un autre temps ! »

À vrai dire, il faut d'abord souligner que cette défiance vis-à-vis du purgatoire concerne principalement les chrétiens de France métropolitaine et des quelques pays de notre vieil Occident sécularisé. Il semble que ce ne soit pas le cas pour les chrétiens des départements d'Outre-mer, d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique.

Peut-être est-ce la conséquence d'une spiritualité doloriste – polluée par le romantisme et le spiritisme du XIX<sup>e</sup> siècle – qui s'est parfois complu dans des représentations imaginaires des tourments du purgatoire en

insistant sur la colère divine ? Une sorte d'enfer *light*, temporaire... Peut-être est-ce encore lié à l'éclipse de la mort et des rites qui entourent celle-ci dans les sociétés postmodernes ? Sans doute aussi à l'abandon de la prédication sur les fins dernières et à la remise en cause d'une eschatologie intermédiaire pour l'âme séparée entre la mort et le jugement dernier.

Et pourtant, la croyance dans une purification après la mort résiste. À l'occasion de la mort d'un proche, beaucoup de nos contemporains se posent des questions sur le but de l'existence humaine, sur le sens de la vie et les fins dernières, ainsi que sur le devenir du défunt et des liens qui l'unissent à lui. Est-ce le néant ? Où est-il ? Dans ces cas-là, la question du purgatoire peut réapparaître, même si certaines cérémonies d'obsèques sont d'abord un hommage au défunt, que l'on canonise peut-être un peu rapidement en oubliant de prier pour lui.

Le but de ce livre est de rappeler l'existence du purgatoire et le sens de cette purification après la mort. Au-delà des représentations parfois terrifiantes que l'on en a faites, il est une bonne nouvelle. Certes il garde une dimension douloureuse, mais il faut la remettre dans la perspective de l'amour de Dieu.

Loin d'être une réalité théorique qui ne nous concerne qu'au moment de la mort, elle nous rejoint aujourd'hui dans nos existences concrètes. Réfléchir sur son sens peut nous donner des repères pour avancer avec confiance dans la vie.

« Les âmes du purgatoire ne peuvent rien pour elles-mêmes, mais elles peuvent beaucoup pour leurs bienfaiteurs. »  
(Curé d'Ars, *Pensées*)



## TOUS CONCERNÉS !

« Oh ! Si l'on savait combien  
nous pouvons obtenir de grâces  
par le moyen des âmes du purgatoire,  
elles ne seraient pas tant oubliées ! »  
Curé d'Ars, *Pensées*

Le purgatoire n'est pas une vérité de foi théorique et abstraite. Au contraire, il rejoint deux intuitions humaines fondamentales : le désir de purification et la ritualisation de la mort.

L'homme porte en lui un profond désir de purification. On le trouve dans de nombreux rites religieux (ablutions, jeûnes, retraites, sacrifices, veilles) et dans différentes cultures ; que l'on pense au carême chrétien, au ramadan musulman, à la crémation des corps et à la croyance dans un cycle de réincarnations successives et purificatrices en vue de se dissoudre dans le nirvana dans l'hindouisme ou le bouddhisme, que l'on pense



enfin aux nouvelles retraites à la campagne pour citadins en manque de nature... , c'est une constante. Il semble qu'il y ait dans le cœur de l'homme un désir inconscient d'être purifié et libéré de ce qui l'empêche d'être pleinement lui-même. Mais ce processus est-il encore possible après la mort ?

Il semble que oui et c'est la deuxième intuition fondamentale. En effet, quelles que soient les cultures et les époques, les différents rites funéraires qui accompagnent la mort sont non seulement un cri symbolique contre le mystère insondable de la mort ou un témoignage de l'affection des vivants pour les défunts, mais ils sont plus profondément une tentative de rejoindre ceux qui sont passés dans l'au-delà. Les rites, les prières, les liturgies, les bougies, les dessins et les peluches sur les lieux des drames, les RIP sur Facebook etc., sont comme des signes d'une espérance inconsciente de pouvoir encore faire quelque chose pour les aider après la mort.

Certes, nous parlons ici d'intuitions, d'un fond inconscient de l'humanité. Mais pour les chrétiens, ces aspirations humaines sont illuminées, purifiées et accomplies dans la Résurrection du Christ. La Révélation nous permet donc d'accueillir paisiblement et en vérité la réalité du purgatoire.

« Il peut y avoir des personnes qui ont détruit totalement en elles le désir de la vérité et la disponibilité à l'amour. Des personnes en qui tout est devenu mensonge ; des personnes qui ont vécu pour la haine et qui en elles-mêmes ont piétiné l'amour. C'est une perspective terrible, mais

certaines personnages de notre histoire laissent entrevoir de façon effroyable des profils de ce genre. Dans de semblables individus, il n'y aurait plus rien de remédiable et la destruction du bien serait irrévocable : c'est cela qu'on indique par le mot "enfer"<sup>2</sup>. D'autre part, il peut y avoir des personnes très pures, qui se sont laissées entièrement pénétrer par Dieu et qui, par conséquent, sont totalement ouvertes au prochain – personnes dont la communion avec Dieu oriente dès maintenant l'être tout entier et dont le fait d'aller vers Dieu conduit seulement à l'accomplissement de ce qu'elles sont désormais<sup>3</sup>.

Selon nos expériences, cependant, ni un cas ni l'autre ne sont la normalité dans l'existence humaine. Chez la plupart des hommes – comme nous pouvons le penser – demeure présente au plus profond de leur être une ultime ouverture intérieure pour la vérité, pour l'amour, pour Dieu. Mais, dans les choix concrets de vie, elle est recouverte depuis toujours de nouveaux compromis avec le mal – beaucoup de saleté recouvre la pureté, dont cependant la soif demeure et qui, malgré cela, émerge toujours de nouveau de toute la bassesse et demeure présente dans l'âme. Qu'advient-il de tels individus lorsqu'ils comparaissent devant le juge<sup>4</sup> ? » (Benoît XVI)




---

2. Cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1033-1037.

3. Cf. *ibid.*, n° 1023-1029.

4. Benoît XVI, *Spe Salvi*, n° 45, 46.